

SALLE D ATTENTE(S)
PETITES HISTOIRES DE PERINEE

UNE PIECE EN TREIZE MONOLOGUES
Par Hélène Coulombeix et Laurence Kam-Thong

LE PLOMBIER

Salle d'attente. Surgit le séillant et sifflotant Dr Isaac Nataf, 60 ans, paternaliste, bedonnant, costume cravate, truculent voire bourrin ; il aime s'écouter parler. Il se laisse choir sur une chaise. Oisif ; il feuillète désabusé quelques revues sans vraiment les lire.

DR NATAF : ... Ah, je vous jure...Ils ne parlent que de ça dans les magazines de gonzzesses, sexe, orgasme, positions, ça fait vendre, dis-donc. C'est sûr que c'est plus vendeur de montrer des fesses et des seins que des périnées. Qui va parler de ces planchers pelviens que personne ne voit ni ne visualise, même avec la plus débordante imagination. Franchement, qui a déjà étudié un périnée à l'école ? *(pause)* Vous avez déjà entendu parler, vous, des muscles pelvi-trochantériens, du piri-forme, du releveur de l'anus, des obturateurs interne et externe ? Ben, voyez ! Qu'est-ce que je vous disais ?

Son téléphone sonne. (musique cocasse inattendue).

Ouais, salut Bertrand...non, non, pas de souci, je me suis posé dans la salle d'attente de l'autre côté, il y avait un peu trop de mioches braillards dans ta salle d'attente...ah mais c'est ça de partager un cabinet avec un pédiatre ! ...*(ton badin)* Bon, allez, fais pas trop durer le plaisir, je sais qu'elles sont belles (tes patientes) mais quand même....Ok, à tout à l'heure ! Ciao ! *(il raccroche)*.

(au public) J'attends un confrère à côté, on a rendez- vous en ville pour un apéro entre anciens carabinsJe ne vous explique pas de quoi on va parler (*rire gras*) ... Avec la pression qu'on a dans le métier, il faut bien qu'on se lâche un peu de temps en temps. Si vous saviez tout ce qu'on voit au quotidien, nous les médecins ! En plus, nous, on est gynécologue.

Nous, on est les bouseux de la médecine avec les uros et les proctologues. Ce n'est pas comme les confrères ophtalmos ou neurologues. Nous, on est au cœur de l'intimité anatomique des patients, de leur sexe, de leurs sphincters. Les Espagnols parlent de parties nobles, nous de parties « intimes »...comme si c'était un secret de famille un peu honteux.

Pourtant, il n'y a pas de quoi avoir honte. Tôt ou tard dans la vie, tout le monde a des problèmes

« en bas ». Avec l'âge, la sédentarité, la malbouffe, le surpoids, le cancer, le diabète, les accidents, les maladies neurologiques, les AVC, les bébés, les hémorroïdes, les opérations de la prostate, les violences sexuelles, le moindre pépin et hop, le plancher pelvien se dérobe sous nos jambes flageolantes.

C'est là que les patients découvrent subitement qu'ils ont entre les jambes tout un paquet de muscles indispensables « en bas », pour contenir leurs organes digestifs et génitaux. D'ailleurs vous savez d'où ça vient, le mot périnée ? Vous n'avez pas vu ce mot là en cours de latin, hein ? Hé Hé !

Perineum, « autour des voies évacuatrices ». Intéressant, non ?

Contrôler ses orifices, c'est la première chose qu'on apprend quand on est petit ; c'est même la première jouissance du bébé : contrôler son caca et son pipi. Si vous saviez, comme elles sont en extase devant le premier popot de leur petit chérubin adoré. Comme c'est surtout elles qui changent les couches, je comprends qu'elles soient pressées de les mettre au pot...(rire).

(...)

LE CONTROLE

Jessica, femme d'affaires de 35 ans, office wear chic et strict, talons aiguilles, personnalité anxieuse, performeuse, entre en trombe en salle d'attente, tirant son trolley, kit piétons aux oreilles. Elle sort un ordinateur ultra plat et commence à travailler.

JESSICA :(tapotant sur son PC) Ouais, Carine ? C'est Jessica de nouveau... je viens juste de rentrer de Berlin... Non, cette fois, je ne repasse pas au bureau... j'ai une course à faire. Tu pourras juste vérifier que le rapport a été envoyé au client.... s'il te plaît ? Je t'ai envoyé un e-mail à l'instant ,mais comme tu ne répondais pas, je me suis dit que tu étais peut-être déjà partie en RTT...(pause) Ok, super, parfait, merci...et, lundi, tu es bien là ? J'aurai besoin que tu me remettes à jour le reporting de chiffres d'affaires, je serai à Milan et....(rassurée) OK , génial, cool...bon, je te laisse, j'ai encore la Prés du Codir à terminer pour ce soir....Ciao. Bon weekend !...Merci, toi aussi !

Jessica se remet sur son PC, puis le ferme. Soupier. Etirement.

Bon allez, je finirai ce soir après le dîner. (tapotant sur son mobile) Je vais me commander un truc maintenant sur Express Dinner avant d'oublier...

Elle sort une canette de Coca Zéro et en boit une pleine gorgée en faisant quelques étirements des jambes ou poses de style yoga.

Je suis pire qu'un métronome ! Mes parents se demandent comment je tiens le coup, je suis tout le temps entre deux missions, deux avions, deux TGV, deux mecs. J'ai dû sacrifier le yoga pour arriver à caser la kiné, d'ailleurs.

Si le périnée était comme un ordinateur, ce serait plus simple. On reboote, on change le disque dur et hop, ça repart comme en l'an 40. J'ai dit à la kiné l'autre jour que ce sera bien plus simple quand on aura des périnées de rechange faits en imprimante 3D ou des traitements par cellules souches.

Elle pense que je suis barrée, mais moi, je crois que ça viendra un jour, les périnéés artificiels à ouverture et forme programmables. Tout se robotise, se digitalise, s'ubérise. On n'aura plus besoin de kiné, un jour. Ni de personne d'ailleurs.

Elle sort son mobile et se met à swiper nonchalamment.

Voyons voir un peu si j'ai des matches sur Tinder. (*déçue*) ...m'ouais...De toutes façons de nos jours, les relations hommes-femmes... Si tu vas en boîte, t'as que des relous, si tu vas sur Internet, pareil...Et dans le métro, ils sont tous en mode ado attardé, genre avec des skate-boards et des casques audios, en train de jouer aux jeux vidéo....

Maintenant que j'ai 35 ans, j'ai décidé d'arrêter les losers, les ratés qui sont là pour tromper leur femme, les queutards qui demandent ma taille de soutien-gorge avant même de m'avoir rencontrée, les attardés qui larguent par texto, les phobiques de l'engagement...Et encore, si c'était bien au lit !... (*amère*) Avec les copines, on se dit que si on avait été lesbiennes, on aurait eu moins de problèmes. On l'aurait déjà eu le package orgasme, mariage, enfants, maison de campagne, thalasso et chalet à la montagne. (*pause*)

Tu parles de féminisme, déjà il faudrait qu'on arrête de nous demander si on est stérile quand on dit qu'on n'a pas d'enfants. Est-ce que je leur demande moi pourquoi ils ont eu des gosses, vu l'état dans lequel on va leur laisser la planète?

(...)

LA PREMIERE FOIS

Salle d'attente. Kimberly, 16 ans, jeune lycéenne délurée, entre tout en se filmant sur son mobile. Elle se maquille et se remaquille. Nerveuse, elle se regarde dans son mobile, comme hypnotisée par son image.

KIMBERLY : J'envoie vite fait un selfie à Djamil, c'est la première fois que je viens chez le kiné. Mais je vais pas le mettre sur Insta, c'est trop la honte....Bon, pas mal mon contouring, non ? Genre on dirait que c'est Kim qui m'a fait mon make-up. Kim Kardashian, c'est la meuf la plus géniale du monde ! Si j'avais sa vie, genre son make-up ET son corps, je kifferais trop ma life. En plus, elle gagne un max en faisant seulement des tutos maquillage et des selfies. Ma grand-mère est vénère quand je lui dis ça, mais c'est la vérité. Kim, elle nous a montré la voie. Une sex tape et hop, tu deviens riche et célèbre. Les études, c'est comme Facebook, c'est pour les vieux.

Moi et ma meilleure copine, Djamil, on aimerait bien faire ça comme job, mais bon, (*honteuse, déprime*) faudrait déjà que j'arrive à résoudre « ce putain de problème ».... Ce truc qui me pourrit la vie....(*pause*)

Djam', elle, elle a pas trop le choix, elle l'a encore jamais fait, elle doit attendre le mariage, c'est « comme ça » dans sa famille. Je dis ça entre guillemets, parce d'après ce que j'ai compris, c'est pas aussi nickel que ce qu'ils veulent bien montrer dans sa famille. Sa sœur s'est fait refaire l'hymen en cachette avant de se marier, ça craint à mort. Djam, ça lui fout les jetons d'imaginer faire un truc

pareil. Je la comprends, c'est vrai quoi, c'est débile de se faire recoudre la chatte de nos jours. N'importe quoi !

Djam et moi, on avait beaucoup discuté de notre première fois, on se l'était imaginée comme une des vidéos pornos de Pussy Nicky qu'on avait vue sur ma tablette. Il y en a des conneries sur Internet. C'est super facile avec Google. On tape « cul » et on a le choix complet : partouze bi, homo, hétéro, solo, zoo, gonzo, SM, bondage, anal... on fait son marché comme on veut en toute liberté !

(au public) Quoi, vous-êtes pas au courant !? Nous « les jeunes », on est la première génération de porno natives . Au collège, on n'a pas encore couché, on est nul en orthographe, mais on est des pros du porno dès la sixième. Quand j'ai eu mon premier portable, ça a été la première vidéo que j'ai regardée. C'était gratuit et en illimité alors, j'allais pas me gêner pour délirer. En cours, le prof de sciences nat ne nous parle que d'anatomie et de gamètes. C'est pas ça qui nous fait kiffer, nous les jeunes.

Comme dit Brandon, regarder une voiture, ça n'a rien à voir avec la conduire.

Brandon et moi, on s'est rencontré sur Tinder; ben oui, c'est comme ça qu'on se rencontre nos jours... même si on est dans le même bahut. Après, on s'est revu dans une soirée chez des potes. Tout de suite, ça a flashé entre nous. Les étoiles dans le ventre et tout et tout. Je ne pensais pas qu'un mec canon comme lui regarderait une meuf comme moi...

Tout de suite, ce blaireau m'a cassé les couilles pour qu'on le fasse....normal, c'est un mec, quoi. Au début, j'évitais de répondre, mais il a bien fallu que je lui dise la vérité. Je me suis sentie mal, j'avais les boules quand je lui ai dit que je l'avais jamais fait. Il avait l'air déçu, puis il s'est moqué de moi. « T'as seize ans, tu mets des microjupes de chaudasse, et tu l'as jamais fait, haha, mais t'es un fake toi ! » qu'il m'a dit, mort de rire.

Au fond de moi, j'étais perdue. D'un côté, ma grand-mère m'avait toujours dit de me « réserver » pour l'homme de ma vie, comme elle et Papy ; de ne pas faire comme Maman qui avait été abandonnée par Papa enceinte de six mois, mais d'un autre côté, je crevais de trouille. Et si Brandon se barrait ? Et puis, j'allais pas attendre des années comme ma grand-mère non plus. C'est over ce temps- là.

(...)